

II DIMANCHE ORDINAIRE – 20 janvier 2019

TEL FUT LE COMMENCEMENT DES SIGNES QUE JÉSUS ACCOMPLIT, C'ÉTAIT À CANA EN GALILÉE - Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM

Jean 2, 1-11

Trois jours plus tard, il y avait un mariage à Cana en Galilée. La mère de Jésus était là. Jésus aussi avait été invité au repas de noces avec ses disciples. Or, on manqua de vin ; la mère de Jésus lui dit : « Ils n'ont pas de vin. » Jésus lui répond : « Femme, que me veux-tu ? Mon heure n'est pas encore venue. » Sa mère dit aux serviteurs : « Faites tout ce qu'il vous dira. » Or, il y avait là six cuves de pierre pour les ablutions rituelles des Juifs ; chacune contenait environ cent litres. Jésus dit aux serviteurs : « Remplissez d'eau les cuves. » Et ils les remplirent jusqu'au bord. Il leur dit : « Maintenant, puisez, et portez-en au maître du repas. » Ils lui en portèrent. Le maître du repas goûta l'eau changée en vin. Il ne savait pas d'où venait ce vin, mais les serviteurs le savaient, eux qui avaient puisé l'eau. Alors le maître du repas interpelle le marié et lui dit : « Tout le monde sert le bon vin en premier, et, lorsque les gens ont bien bu, on apporte le moins bon. Mais toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à maintenant. » Tel fut le commencement des signes que Jésus accomplit. C'était à Cana en Galilée. Il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui.

Les évangiles n'ont pas été écrits pour être lus par les gens, pourquoi ? Eh bien parce que la grande majorité était analphabète. Les évangiles sont des œuvres littéraires théologiques, spirituelles, très denses et complexes, riches de sens, qui étaient envoyés aux communautés où le lecteur théologien ne se limitait pas à le lire mais aussi à le commenter. Et pour l'interpréter, il suivait quelques clefs de lecture, des indications que l'auteur, l'évangéliste, mettait dans le texte. C'est ce que nous essaierons de faire maintenant pour comprendre le passage qui nous est proposé au chapitre 2 de Jean, les premiers onze versets connus comme 'les noces de Cana'. Nous chercherons à comprendre ce que l'évangéliste veut nous dire.

En effet, la première indication que l'évangéliste donne « *Le troisième jour, il y eut un mariage à Cana de Galilée.* » Le troisième jour, pour un juif de cette époque se référait tout de suite au jour de l'alliance, le jour où Dieu, sur le Sinai, a donné à Moïse l'alliance avec son peuple. Donc l'évangéliste veut nous dire, attention, tout ce qui va suivre est à lire comme une l'alliance de Dieu avec son peuple. Cette alliance était présentée par les prophètes avec l'image du mariage ; Dieu était l'époux et le peuple, Israël, l'épouse.

« *À Cana de Galilée. La mère de Jésus était là.* » Dans ce passage tous les personnages sont anonymes. Quand un personnage est anonyme cela signifie qu'il est représentatif. Le seul qui a un nom est Jésus « *Jésus aussi avait été invité au repas de noces avec ses disciples.* ». « *La mère de Jésus lui dit : " Ils n'ont pas de vin. "* » Cela est grave car le moment culminant des noces est quand l'époux et l'épouse boivent d'un même calice, cela représente l'amour. Nous avons donc ici un mariage où manque l'élément le plus important, le vin symbole de l'amour. La mère de Jésus qui faisait parti des noces ne dit pas, comme on aurait pu s'y attendre, " nous n'avons plus de vin " mais elle dit " Ils n'ont pas de vin." La mère de Jésus représente l'Israël fidèle qui a toujours conservé cet amour avec Dieu. La réponse de Jésus peut nous sembler pour le moins grossière et impolie si nous pensons que c'est le fils qui s'adresse à sa mère.

« *Jésus lui répond : " Femme, que me veux-tu ? Mon heure n'est pas encore venue. "* » Ici encore il nous faut comprendre ce que l'évangéliste veut nous dire. " femme " signifie " épouse ", femme mariée. Elles sont trois dans cet évangile à recevoir de Jésus cet appellatif. Elles représentent les épouses (les femmes) de Dieu. Ainsi, la mère de Jésus représente l'épouse fidèle de l'ancien testament. L'autre personnage que Jésus appelle ' Femme ' (c'est à dire épouse) est la Samaritaine, c'est à dire l'Israël adultère que l'époux reprend en lui offrant un amour encore plus grand. Et enfin, le dernier personnage à être appelé ' femme ' dans cet évangile sera Marie Madeleine, qui représente l'épouse de la nouvelle alliance.

Alors Jésus reprenant son caractère d'épouse fidèle lui dit « *que me veux-tu ? Mon heure n'est pas encore venue.* » La mère de Jésus (l'Israël fidèle) croit que le messie va annoncer la vie nouvelle aux anciennes institutions , mais Jésus n'est pas venu pour mettre une vie nouvelle au sein des anciennes institutions mais pour en former une nouvelle. C'est ce que nous allons voir.

En disant " que me veux-tu ? " il dit " c'est pas notre affaire ". Alors « *Sa mère dit à ceux qui servaient* » le mot traduit pas serviteurs est 'Diaconi' c'est à dire ceux qui volontairement, par amour, se mettent à servir. Et ensuite l'évangéliste met dans la bouche de la mère ce que, dans le livre de l'Exode, le peuple avait répondu à Moïse : « Ce que le Seigneur a dit, nous le ferons. » Ici la mère dit aux serviteurs « *Tout ce qu'il vous dira, faites-le.* » L'évangéliste voit donc Jésus comme étant le nouveau Moïse le nouveau législateur qu'il faut écouter. Et ensuite nous avons la description de ce qui se trouve autour.

« *Or, il y avait là six cuves de pierre* » Non pas des jarres de terre cuites comme nous le représentent parfois les peintres qui figurent cette scène, mais six jarres de pierre comme les tables de la loi, grosses, inamovibles. Et à quoi devaient servir ces jarres ? « *Pour les purifications rituelles des Juifs ; chacune contenait environ cent litres.* » Dans cette famille il y avait donc ces cuves qui contenaient chacune cent litre d'eau pour la purification.

Voilà la raison pour laquelle ils n'ont pas de vin. Une religion qui inculque le sentiment de culpabilité, d'indignité, qui pousse l'homme à toujours demander pardon, à se purifier parce que toujours en état d'impureté, est une religion qui empêche de découvrir l'amour de Dieu. Voilà pourquoi il faut toujours se purifier.

« *Jésus dit à ceux qui servaient : " Remplissez d'eau les cuves." Et ils les remplirent jusqu'au bord. Il leur dit : " Maintenant, puisez, et portez-en au maître du repas.* » Il y avait un chargé du repas. Ces repas de noce duraient plusieurs jours. Il y avait un maître du repas qui devait penser à tout ce qui concernait le repas et spécialement au vin. Ici il ne s'en occupe pas. Il représente l'autorité religieuse qui a d'autres soucis que de se préoccuper des relations que le peuple a avec Dieu.

« *Ils lui en portèrent. Le maître du repas goûta l'eau changée en vin.* » Les jarres ne contiendront jamais le vin de Jésus mais l'eau changée en vin au moment de la verser dans les jarres. « *Il ne savait pas d'où venait ce vin, mais ceux qui servaient le savaient bien, eux qui avaient puisé l'eau.* » Et donc les jarres n'ont jamais contenu de vin mais de l'eau. « *Alors le maître du repas interpelle le marié ..* »

Mais cherchons à comprendre avant que l'époux réagisse. Qu'est-ce que ce changement signifie ? C'est la nouvelle alliance que Jésus nous propose. Une nouvelle relation avec Dieu, non plus construite sur l'obéissance à la loi qui nous fait toujours sentir indignes et impurs, mais sur l'accueil de son amour. Avec Jésus l'Amour de Dieu n'est plus concédé selon les mérites, seulement pour ceux qui se le méritent, mais selon les besoins. Et donc l'amour de Dieu est concédé à tout le monde.

Le Marié réproue le maître du repas « *Tout le monde sert le bon vin en premier et, lorsque les gens ont bien bu, on apporte le moins bon.* » Normalement, dans un repas de noce qui dure plusieurs heures, même plusieurs journées, on sert le bon vin au début et ensuite le moins bon « *Mais toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à maintenant.* »

Pour les autorités le vin nouveau appartient au passé. Elles sont incapables de comprendre que le beau et le bien doivent encore venir. Eh bien, en conclusion de cet épisode, l'évangéliste nous dit : Attention ! Je ne vous ai pas raconté une petite histoire mais une chose très profonde. L'évangéliste dit « *Tel fut le commencement des signes que Jésus accomplit. C'était à Cana en Galilée. Il manifesta sa gloire,* » La seule fois qu'il est écrit que Jésus manifeste sa gloire n'est pas quand il ressuscite Lazare qui était mort depuis quatre jours, non ! Mais l'évangéliste nous dit " Attention ! Ce que je viens de vous raconter n'est pas l'histoire d'une eau changée en vin pour des hôtes déjà à moitié ivres, mais il s'agit d'un changement d'alliance. Il n'y a plus besoin de se purifier pour accueillir l'amour de Dieu car c'est en accueillant l'amour de Dieu que l'homme est purifié.